

Intervention de Olivier DHenry

J'ai conduit la liste soutenue par le Front de gauche aux dernières élections municipales à Montfermeil. J'y ai longtemps travaillé comme cadre communal, dans le domaine de l'animation, de la jeunesse et des sports. Aujourd'hui, je travaille à Tremblay auprès du mouvement sportif.

Je peux donc comparer les gestions municipales des 2 villes. Car s'il est candidat, Lemoine est aussi maire de Montfermeil. Et au-delà de ses promesses de campagne, nous pouvons constater la réalité de sa gestion.

Après 30 ans de gestion de droite, dont 10 avec Lemoine comme maire, notre ville est sous-équipée, sans activité économique, sans emploi et sans formation. Pour le travail, les études, les loisirs... les Montfermeillois sont condamnés à des trajets longs, fastidieux et coûteux. Lorsqu'un jeune va au lycée ou poursuit des études supérieures, lorsqu'il veut se distraire, il doit aller ailleurs. Par exemple à Tremblay où il trouvera les équipements sportifs, culturels et de loisirs qui n'existent pas dans notre ville.

La justification de Lemoine est simple : notre ville est pauvre. Et c'est vrai que nous payons des impôts locaux très élevés, qu'il vient d'ailleurs d'augmenter de 13%. Mais en fait, le sous-équipement de notre ville est surtout dû à la politique municipale de Lemoine. Ce qu'il appelle sa « stratégie marketing pour vendre la ville ». Cette stratégie est simple, voire simpliste : il consacre l'essentiel des investissements, des centaines de millions d'euros chaque année, à l'acquisition de terrains, de commerces, de maisons, d'appartements... Ainsi, la ville possède un patrimoine immobilier évalué à 30 milliards d'euros. Pourquoi ces acquisitions ? Pour les revendre à des promoteurs immobiliers pour densifier notre ville. Avec l'objectif de faire une plus-value au passage. Ce que nous appelons la politique du Monopoly. Evidemment cela se fait au détriment des équipements et des services publics communaux. Ainsi, les seuls investissements importants de ces dernières années sont le fait de l'ANRU pour la restructuration des Bosquets.

Le pire est que cette stratégie est aujourd'hui en échec : la valeur des biens immobiliers a baissé de 15% ces 3 dernières années à Montfermeil. Le patrimoine de la ville comme des Montfermeillois se dévalorise. Faute d'être attractive, sans les équipements dignes d'une ville de 30000 habitants, sans formation pour les jeunes, notre ville dépérit et s'appauvrit : le revenu moyen des Montfermeillois a baissé de 3% l'année dernière.

La logique de Lemoine le conduit même à considérer le désenclavement de la ville avec l'arrivée du Tramway T4 et du métro Grand Paris Express comme un simple argument commercial pour vendre Montfermeil : le désenclavement permettrait d'être reliée aux bassins d'emplois de Roissy, Marne-la-Vallée et Paris. Alors que ce désenclavement devrait susciter des projets ambitieux créateurs d'activités économiques et de formation à Montfermeil. Avec Lemoine, notre ville serait condamnée à devenir une super ville dortoir sous équipée, sans emploi et sans

formation pour les jeunes. Ainsi, le Contrat de développement territorial ne comporte que des projets immobiliers. Rien pour l'activité économique.

Pour notre part, tenant compte de l'existence d'équipements importants (centre hospitalier, centre de moyen et long séjour...) nous avons mis au cœur de notre projet pour Montfermeil la création d'un pôle de santé publique axé sur les questions du vieillissement et de la dépendance. Qui est en passe de devenir une des grandes questions sanitaires et sociales des décennies à venir. Avec des formations adaptées, des activités économiques sociales et solidaires innovantes... L'élection de conseillers départementaux FDG doit nous permettre de faire avancer ce projet, d'avoir des élus porteur de cet avenir pour Montfermeil et pour notre canton.